



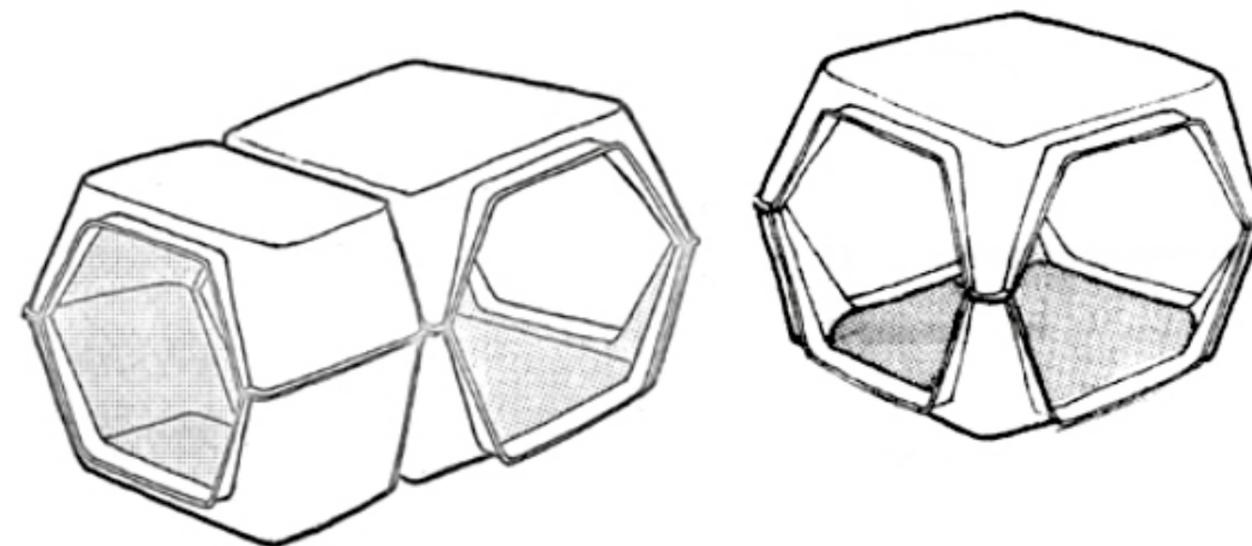
FRICHE DE L'ESCALETTE PARC DE SCULPTURE ET D'ARCHITECTURE LÉGÈRE ÉTÉ 2017



UTOPIE PLASTIC ARCHITECTURE - ART - AMEUBLEMENT

Pour sa seconde exposition estivale la Friche de l'Escalette présente de drôles de bulles en plastique disséminées dans les ruines de l'ancienne usine à plomb, qui semblent tout droit sortir de la série Star Trek.

Il s'agit de rares témoignages d'habitats futuristes en plastique, de la fin des années soixante aux débuts des années soixante-dix, dont la crise pétrolière de 1973 sonna le glas.



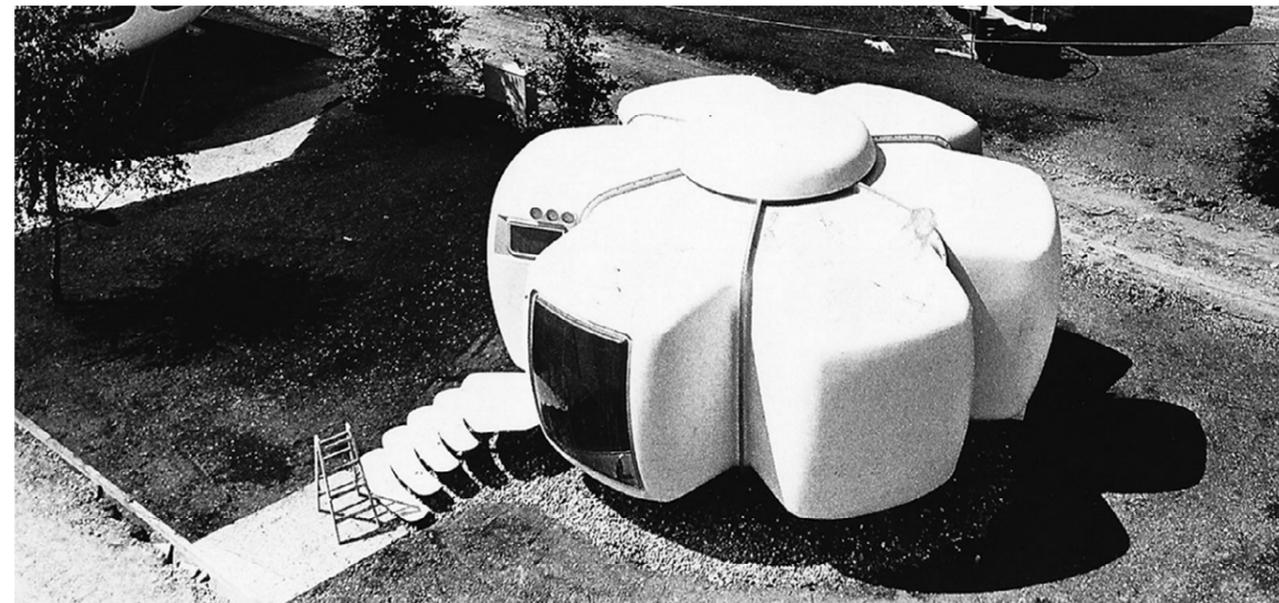
HEXACUBE GEORGES CANDILIS

L'Hexacube de Georges Candilis (1913-1995) et Anja Blomstedt (1937), de 1972.

Ce talentueux collaborateur de Le Corbusier notamment durant cinq ans sur le chantier de la Cité Radieuse de Marseille, est le créateur des villages de vacances, inspirés de sa Grèce natale, de Port-Leucate et Port-Barcarès, entre 1964 et 1972, aujourd'hui classés aux Monuments Historiques. Par ailleurs, une colonie entière de « cellules spatiales » *Hexacube*, installée sur la plage, fera le bonheur des estivants pendant quatre décennies avant d'être sauvée de la destruction grâce à l'enthousiasme d'un jeune antiquaire de Perpignan, Clément Cividino.

Notre exemplaire, racheté à un ancien collaborateur de Candilis, est unique par sa couleur rouge.



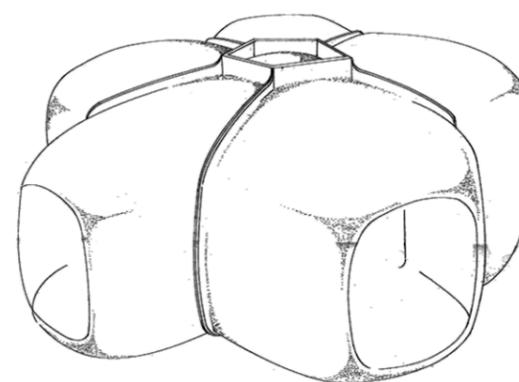


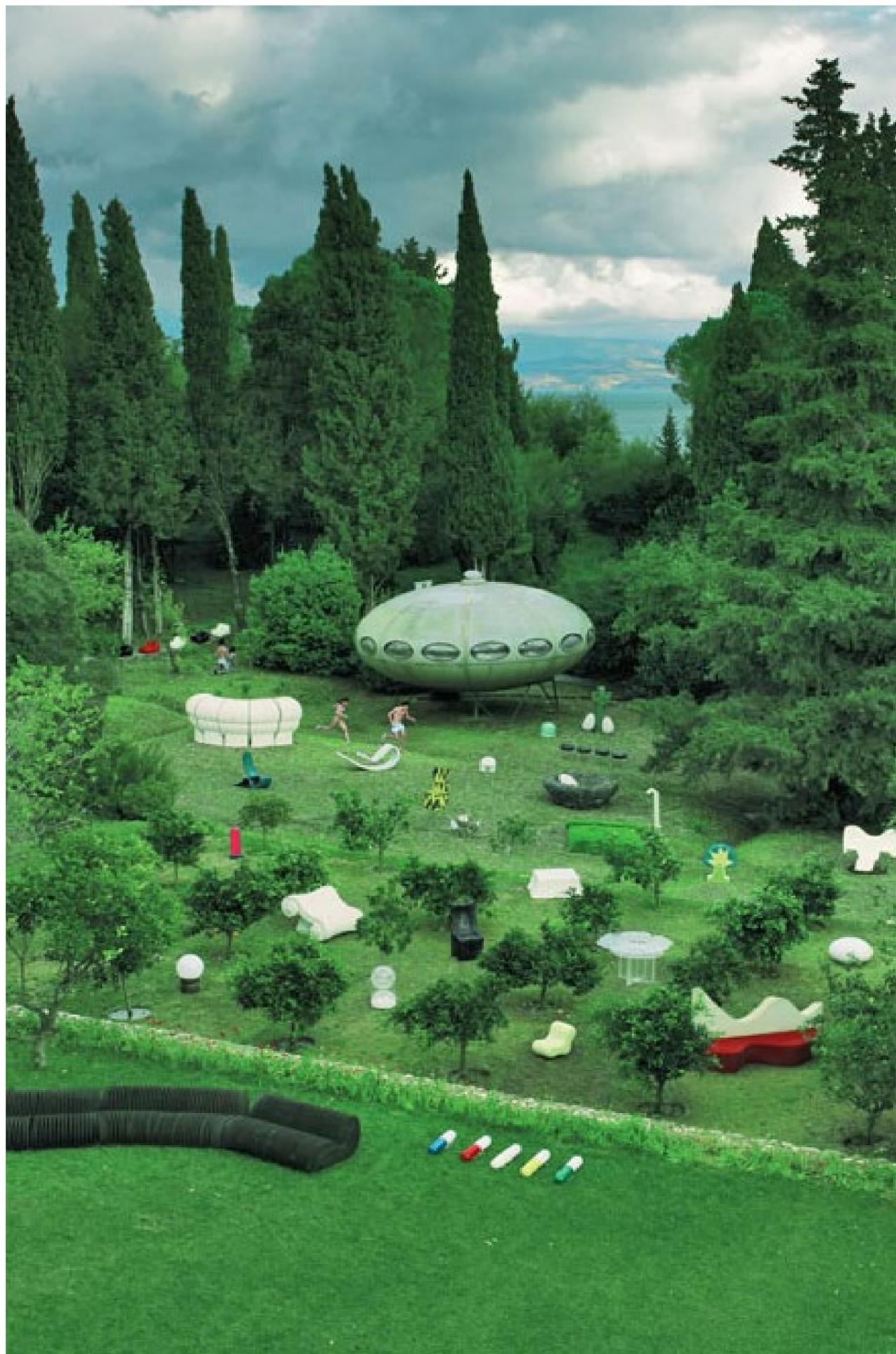
BULLE JEAN-BENJAMIN MANEVAL

La Bulle six coques du français Jean-Benjamin Maneval (1923-1986), lancée également en 1968, compte aussi ses adeptes.

Depuis qu'un chineur a racheté il y a quelques années, à Gripp dans les Pyrénées, un petit village de vacances comptant une vingtaine d'exemplaires, il en apparaît régulièrement dans les foires internationales comme la dernière Triennale de Milan.

Deux *Bulles* seront présentées dans notre exposition. L'une, propriété d'un restaurateur passionné de *Bulle Maneval*, Jean-Baptiste Moutte de Relax Factory, est à ce jour la seule connue ayant conservé intégralement ses aménagements intérieurs d'origine. La seconde dont seule subsiste la coque extérieure verra ses aménagements refaits au modèle. Le public pourra ainsi suivre la restauration en cours.





FUTURO HOUSE MATTI SUURONEN

La maison Futuro du finlandais Matti Suuronen (1933-2013), voit le jour en 1968.

Véritable soucoupe volante dont une soixantaine d'exemplaires sont répartis de par le monde, précieusement préservés par leurs propriétaires qui constituent une tribu hétéroclite d'aficionados très présente sur le net, allant du surfeur néo-zélandais au milliardaire californien amateur d'architectures de collection.

L'exemplaire présenté sur la Friche de l'Escalette provient de Majorque où il servait initialement de maison témoin dans l'espoir utopique d'en vendre des centaines, pour finir délaissé dans une pinède et enfin mis à l'encan sur internet.



Exposition Utopie Plastic réalisée avec la collaboration amicale de Benoit Ramognino, Clément Cividino, Jean-Baptiste Moutte.





FRICHE DE L'ESCALETTE PARC DE SCULPTURE ET D'ARCHITECTURE LÉGÈRE ÉTÉ 2017

MOBILIER PLASTIC

Du mobilier en plastique sera présenté dans ces différentes maisons.

Le prototype du **bureau Boomerang** de 1969, dans sa version Grand PDG avec siège intégré, de **Maurice Calka** (1921-1999).

Des sièges gonflables **Aerospace** en plastique orange ou bleu de **Quasar Khanh** (1934-2016), père spirituel de Philippe Starck et créateur fétiche du pape du design plastique : Benoît Ramognino dit Ben, qui vient de consacrer à cet inventeur à l'imagination débridée une biographie passionnante qu'il viendra dédicacer le 23 juin à la Friche de l'Escalette. (Quasar Khanh designer visionnaire, en collaboration avec Marc Mineray, Fabrice Peltier, Benjamin Chelly chez Albin Michel). Plusieurs sièges de couleurs vives et aux formes biomorphiques viendront compléter le tableau, dont une chaise **Baby molar** de **Wendle Castle** de 1971 et un fauteuil ergonomique **Tomato** d'**Eero Aarnio** de 1971.

Enfin, une très rare sculpture monumentale **Playground** de **Werner Zemp**, de 1968, prototype pour un jardin d'enfant de Zurich dont les formes ludiques et la couleur jaune vif, invitent au jeu.

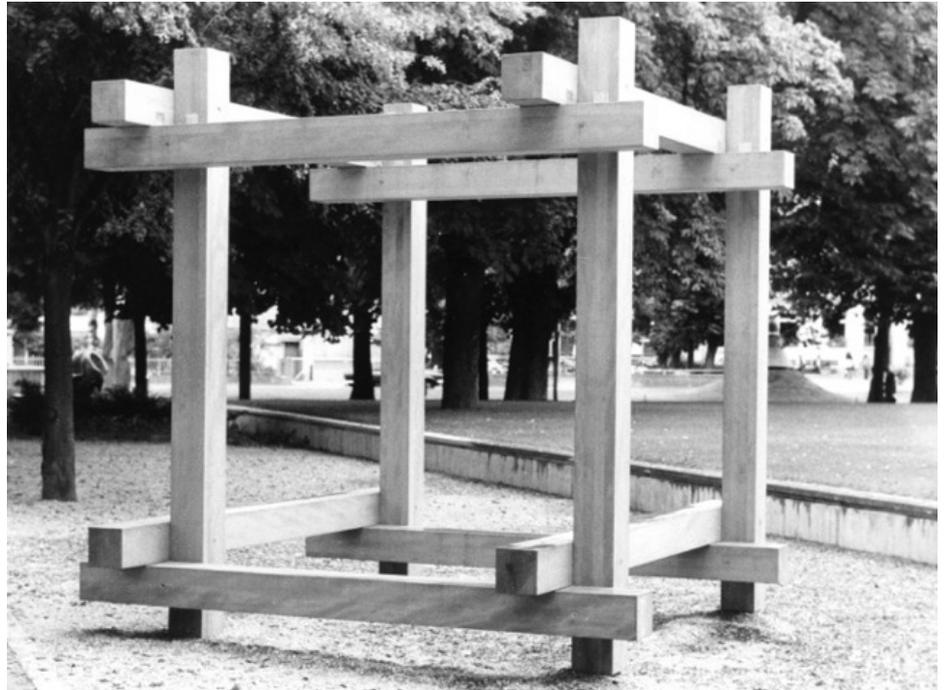
Quelques maquettes **Spacemodule** en résine illustrent les recherches architecturales avant-gardistes de Werner Zemp, qui fut élève de Max Bill.





FRICHE DE L'ESCALETTE PARC DE SCULPTURE ET D'ARCHITECTURE LÉGÈRE ÉTÉ 2017

ART MODERNE



MAX BILL PAVILLON-SKULPTUR II, 1969/1975

L'art moderne est également représenté cette année sur la Friche de l'Escalette, par une oeuvre de **Max Bill** (1908-1994), *Pavillon-Skulptur II*, dont l'épure parfaite évoque la modénature de la Farnsworth House de Mies van der Rohe.



FRICHE DE L'ESCALETTE PARC DE SCULPTURE ET D'ARCHITECTURE LÉGÈRE



Après l'ouverture inaugurale du site au public en été 2016 et la présentation de la première exposition « Habitat Tropical du Cameroun » de Jean Prouvé, la Friche de l'Escalette présente « Utopie Plastic » pour la saison 2017.

C'est donc lentement mais sûrement que le parc de sculpture et d'architecture légère de la Friche de l'Escalette s'inscrit dans le paysage culturel estival marseillais, permettant à un large public la découverte d'un patrimoine industriel remarquable conjuguée avec la visite d'une exposition d'architectures légères et de sculptures, habituellement réservée à l'élite fortunée des grandes foires d'art internationales.



Ce projet ayant pour cadre un site très protégé et grevé de lourdes contraintes, partie intégrante du Parc National des Calanques de Marseille, est une initiative privée, qui bien qu'ambitieuse se veut à la fois résolument modeste et simple, afin de conserver à la friche sa dimension poétique et de cultiver cet esprit « de philosophie du cabanon » si cher à Jean Prouvé et à ses compagnons de route, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Le Corbusier... comme aux Marseillais.

« Si l'envie de faire conjuguée à la ténacité est là, l'on peut accomplir beaucoup avec peu de moyens », tel est le credo du père et du fils, Éric et Elliot Touchaleaume, dont l'ambition partagée est de préserver et de valoriser la beauté de ce lieu unique et d'en faire profiter ceux qui sauront l'apprécier.

La pleine réalisation de ce projet, dont un public averti pourra suivre l'évolution à chaque saison estivale demandera de longues années.



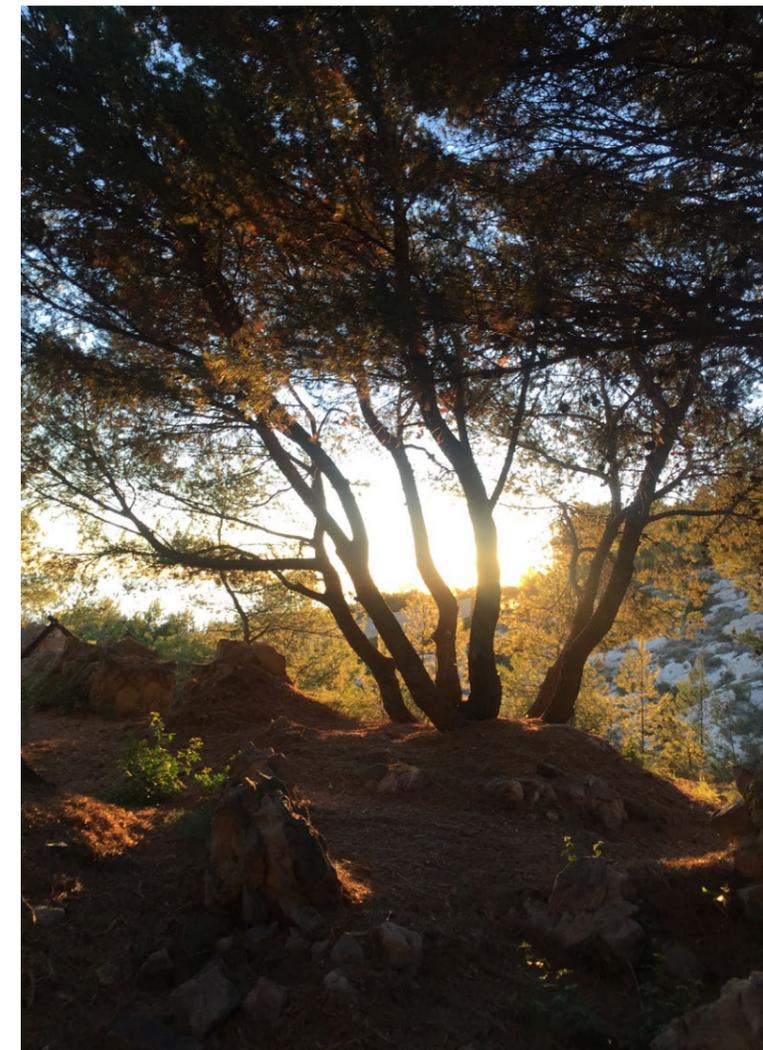
LES AMBITIONS DU PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DE LA FRICHE DE L'ESCALETTE EN ESPACE CULTUREL

Préserver ce patrimoine architectural industriel, remarquable à plusieurs titres.

Ce site se distingue par sa spécificité topographique, son architecture, son ancienneté, son état de conservation et sa localisation au Sud de la France, traditionnellement moins industrialisé que le Nord et l'Est. La friche de l'usine à plomb de l'Escalette constitue un double témoignage encore lisible, d'une part de ce type d'industrie métallurgique, et d'autre part de l'intense activité industrielle qui colonisa le littoral Sud de Marseille au XIXe siècle, entre la Madrague de Montredon et Cailelongue.

Les architectes et / ou ingénieurs (anonymes à ce jour) qui ont conçu cette usine, ont tiré un parti remarquable de la topographie des lieux pour y adapter les différentes phases de l'activité, il en résulte des aménagements uniques conçus sur mesure. Ces bâtiments sont parfaitement adaptés au relief, et, aujourd'hui, dépourvus de toitures et à l'état de ruine, s'intègrent d'autant mieux au paysage rocaillieux. Ces colonnades, bassins et murs cyclopéens, ces édifices percés d'arcades et d'oculus évoquant l'architecture néoclassique de Ledoux (Salines d'Arc et Senans), ces fours, tunnels et cheminées rampantes, bâtis en pierre et brique, constituent un ensemble architectural d'une grande qualité et d'une ampleur impressionnante.

Cette usine fonctionna entre 1851 et 1925 et s'agrandit par phases en conservant le bâti existant. Très rares sont les sites industriels fondés au milieu du XIXe siècle qui n'ont pas été totalement transformés à plusieurs reprises. Malgré l'état de ruine des installations, le processus de fonctionnement de l'usine est tout à fait compréhensible, même pour un public néophyte.



Préserver la végétation très spécifique prospérant sur les ruines.

Suivant une véritable procédure archéologique, les ruines seront intégralement conservées, consolidées et pérennisées en l'état. La réhabilitation et l'aménagement d'un tel site se doivent d'être d'une humilité exemplaire, proscrivant toute intervention brutale. Le sentiment que l'on éprouve à se promener dans ces ruines romantiques et mystérieuses devant absolument être préservé. À cette fin, malgré les contraintes que cela impose, et à l'encontre de tout usage en matière de maçonnerie et d'architecture, la végétation colonisant les murailles sera conservée au maximum, du moins les sujets remarquables.

Le fascinant processus de colonisation du bâti par la végétation pourra donc être observé, comme sur certains temples d'Angkor Vat.

La pose de renforts et agrafes métalliques, réalisée dans les règles de l'art, viendra conforter les ouvrages fragilisés par la poussée des racines.



Été 2016, exposition du prototype « Habitat tropical du Cameroun » de Jean Prouvé.

Présenter des expositions d'architecture légère et « nomade ».

Une exposition annuelle ouverte au public, gratuitement mais aux conditions d'accès réglementées pour des questions de sécurité, sera présentée chaque année en juillet - août.

Outre l'exposition de structures légères de Jean Prouvé et autres pionniers de la modernité, il est également projeté d'organiser tous les deux ans un concours international sur le thème revisité du fameux "cabanon", habitat populaire de loisir particulièrement cher au cœur des Marseillais, dont la poésie spontanée des cabanes de pêcheur des origines, est mise à mal par la standardisation de masse des matériaux de construction.

Il pourra s'agir d'œuvres d'architectes et / ou de designers, mais également d'artistes, répondant aux mêmes critères de créativité, de légèreté, de nomadisme, d'écologie...

Des résidences d'artistes et des ateliers de création et/ou restauration, en menuiserie - ébénisterie et métallerie, permettront aux créateurs de réaliser des œuvres sur place, spécialement conçues en fonction du site.

Un atelier de restauration des œuvres historiques destinées à être exposées, fonctionne sur le site depuis 2011.

Mettre en situation de la sculpture moderne et contemporaine.

Des sculptures et installations, sélectionnées pour leur sensibilité relationnelle avec l'architecture, la nature ou le site, seront mises en situation sur le parcours de la friche.

PROGRAMMATION DES TROIS PROCHAINES SAISONS

ÉTÉ 2017

« *Utopie plastic - architecture - art - ameublement* »

ÉTÉ 2018

Jean Prouvé « *Maison Tropicale de Niamey* »

Présentée en l'état telle que retrouvée par Éric Touchaleaume en 2000 au Niger.

ÉTÉ 2019

« *La philosophie du cabanon* »

Exposition des réalisations des lauréats d'un concours international portant sur l'architecture légère, nomade, écologique, qu'elle soit artistique ou hautement technologique.

INFORMATIONS PRATIQUES

**La visite s'effectuera par petits groupes accompagnés,
du 1^{er} juillet au 30 septembre 2017**

sur réservation

Inscription à partir du 15 juin

sur friche-escalette.com

FRICHE DE L'ESCALETTE

**Route des Goudes, impasse de l'Escalette,
13008 Marseille**

**Face au petit port de l'Escalette,
portail en bois au fond de l'impasse**

Arrêt bus n° 20

**sparkling
presse.**

Julie Boisson

julie.boisson@sparklingpresse.com

06 66 62 23 16